

Pistolet Charles Moore Pedersoli

**Le prix passe,
la qualité reste !**

Cette belle réplique d'un pistolet de tir d'origine britannique du milieu du XIX^e siècle a tout ce qu'il faut pour séduire les amateurs de belles armes aptes au tir de haut niveau.

Texte & photos : Didier Bianchi

Le Charles Moore de Pedersoli est une belle arme de tir inspirée d'un modèle britannique des années 1840. Il fait partie des pistolets de match d'entrée de gamme proposés par le fabricant italien.

Ce pistolet fait partie des modèles d'entrée de la vaste gamme de pistolets de match proposés par le fabricant italien Pedersoli.

Commercialisé à un prix raisonnable, il n'est pas pour autant une arme de tir au rabais : loin de là ! Il est même le pistolet idéal pour tout débutant désirant aborder le tir de précision de haut niveau et, pourquoi pas, la compétition...

LE STYLE BRITISH

Ce pistolet est la reproduction assez fidèle d'une arme de tir réalisée par Sir Charles Moore, l'un des plus grands noms de l'armurerie anglaise du XIX^e ! Les originaux sont extrêmement recherchés par les collectionneurs. Outre leur belle qualité de réalisation et



**Prêt pour faire du point et
s'initier à la compétition,
il est en plus très beau**

ici, pas de contre platine, mais deux vis traversantes dont les têtes sont prises dans des coupelles en laiton serties dans la masse du noyer.

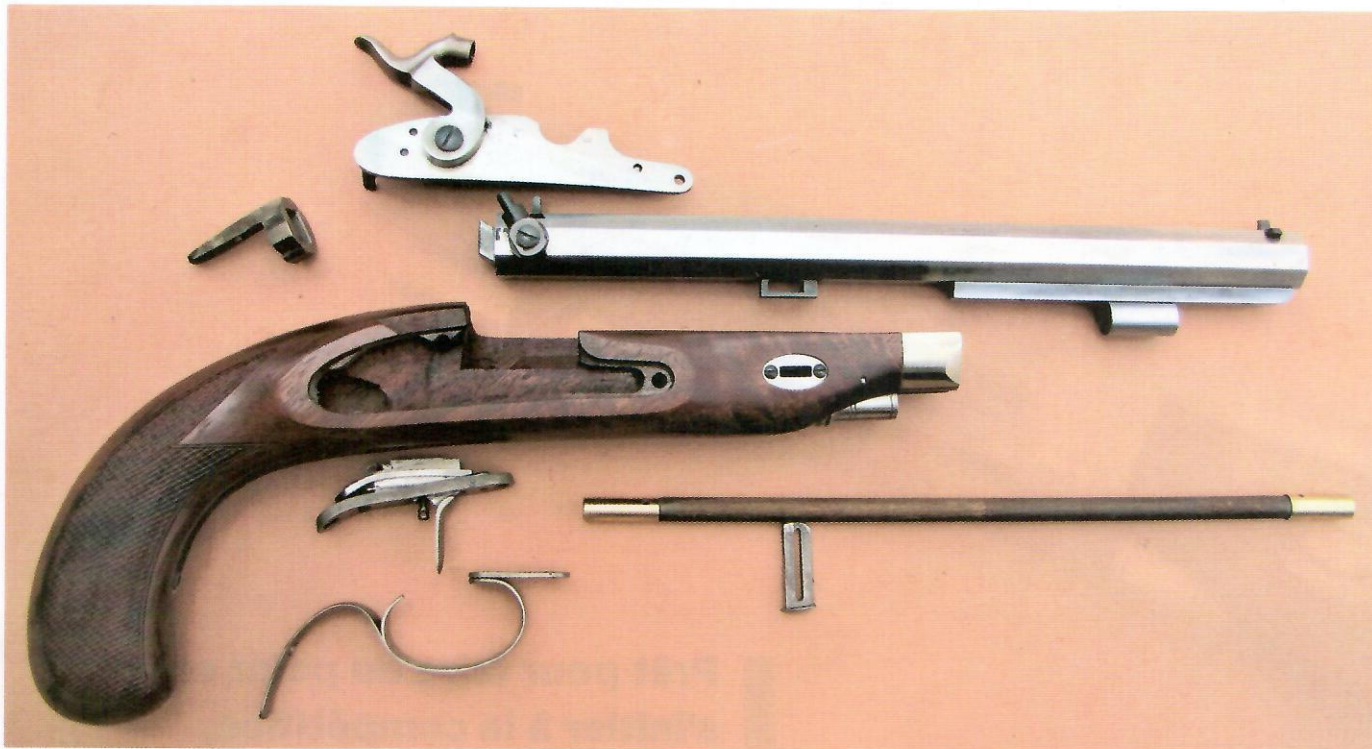
leur remarquable conception, ces armes jouissaient d'une suprématie absolue grâce à l'exceptionnelle qualité des métaux utilisés. La sidérurgie britannique naissante proposait déjà des aciers d'une robustesse inégalée.

Le Charles Moore à percussion Pedersoli de calibre 45" est une arme assez récente, mais qui a déjà beaucoup tiré car elle est la propriété d'un matcheur. Mis à part quelques réglages et un rodage naturel, l'arme n'a cependant subi aucune modification. Étonnamment, le pistolet semble avoir été fait main et non au moyen de machines pilotées par informatique. Les amateurs de répliques que les formes trop bien définies, trop nettement dessinées irritent un peu comprendront mon

propos. Cette observation s'applique tout particulièrement à la monture en noyer au joli veinage. À droite, la platine est parfaitement encastrée dans le bois. Du côté gauche, la tête des deux longues vis assurant son montage dans le bois vient se loger dans de fines coupelles en laiton serties dans la masse du noyer. Dans sa partie basse, la monture reçoit la détente à stecher, efficacement protégée par un large pontet ovale qui épouse le galbe de la poignée. Le Charles Moore dispose d'une monture courte laissant l'avant du canon entièrement dégagé sur près de 13 cm. Le bord avant de cette monture est coiffé par un bel embout en acier sous lequel est visible le guide arrière de la baguette de chargement. Ce guide est simplement goupillé dans



ESSAI ARME DE POING RÉPLIQUE POUDRE NOIRE



Le guide de baguette avant est solidaire de la massive barre de renfort en acier poli vissée sous le canon.

le noyer un peu en avant de la forte clavette d'assemblage. À ce niveau, le devant est protégé de part et d'autre par de larges rosettes ovales, encastrées dans le noyer, chacune étant fixée par deux petites vis. La clavette, chargée d'unir monture et canon octogonal, traverse une large bride montée à queue d'aronde dans le pan inférieur de ce dernier. Le montage est d'une absolue netteté et aucun jeu n'est perceptible entre le canon et son bedding.

UNE MÉCANIQUE RAFFINÉE

On notera que toutes les pièces en acier, à l'exception de la masselotte, de quelques vis de montage et des organes de visée, sont proposées en finition poli blanc, ce qui n'est pas si fréquent. Pas d'inquiétude ! Un petit coup de chiffon gras de temps en temps éliminera tout risque d'oxydation.

La platine, avec une chaînette reliant le puissant ressort à l'avant de la noix et un fly positionné sous la bride de noix pour supprimer tout risque de blocage du chien lors de son abattu.

Toutes les finitions bois et métal sont irréprochables et dignes d'un pistolet de concours

Le Charles Moore de Pedersoli a donc clairement pour ambition d'attirer les tireurs débutants dans leur carrière sportive. Une chose est claire : si les scores ne finissent pas par être bons, voire excellents, ce ne sera pas la faute de l'arme... Au niveau de son canon, le Charles Moore bénéficie du même standard de qualité que les pistolets de tir haut de gamme proposés par Pedersoli, tous portant le label PMG, pour Premium Match Grade, garantissant des usinages de très haute précision. Ce barreau octogonal sur toute sa longueur mesure environ

280 mm pour une largeur constante de 20,5 mm. L'âme de calibre .45" présente douze fines rayures au pas de 450 mm réalisées par brochage. Les arêtes sont bien vives, parfaitement nettes, avec un bon niveau de polissage. À l'arrière, le pan vertical droit du canon, à hauteur du tonnerre, reçoit la masselotte cylindrique en acier bronzé noir, directement vissée dans son flanc. Elle porte la cheminée dont le cône est assez nettement rejeté vers l'arrière. Deux méplats parallèles bien marqués permettront une dépose rapide de la masselotte en vue d'un curage approfondi. Son bord externe plat reçoit au centre une vis de visite dont le retrait facilitera aussi les opérations de nettoyage de la chambre à poudre. Le canon reçoit deux organes de visée réalisés en acier bronzé noir mat montés à queue d'aronde et donc dérivables. En revanche, aucun système de réglage fin du tir en site n'est présent. En cas de besoin, c'est donc sur la charge de poudre ou sur la hauteur du guidon qu'il faudra jouer. Ce dernier, à profil carré, mesure 4 mm de côté pour 1,8 mm d'épaisseur au sommet. La hausse est constituée d'un simple feuillet. Haute de 6 mm et large de 8 mm, son bord





La détente à stecher réglable est semblable à celle des pistolets de compétition réalisés par Pedersoli.



L'embout en acier poli est maintenu par une vis placée à l'avant du bedding du canon. À l'arrière, on peut voir le haut du guide goupillé latéralement dans le bois.

supérieur porte un cran de mire en V très nettement dessiné. La ligne de mire du pistolet atteint 25,7 cm, ce qui est tout à fait suffisant pour réaliser des scores de très bon niveau.

À l'avant, le canon reçoit une barre de renfort en acier, directement vissée dans son pan inférieur. Tout à l'arrière, le canon est fermé par une fine culasse vissée dont la face postérieure forme un massif crochet qui vient se loger dans une cavité correspondante creusée à l'avant de la fausse culasse. Ainsi, le canon est-il solidement fixé, à l'arrière par le montage à crochet de la culasse et, dans sa partie centrale, par la large clavette traversant la bride montée sur son pan inférieur.

La platine est bien celle d'une arme de match. À l'intérieur de la large plaque en acier poli se trouve l'ensemble du mécanisme dont la qualité de fabrication saute littéralement aux yeux. Un long et puissant ressort en V est pointé vers l'avant. La branche basse, la plus longue des deux, se termine par une griffe venant saisir le bas de la courte chaînette dont l'autre extrémité est connectée au bras horizontal prolongeant la noix vers l'avant. Cette dernière bien proportionnée est recouverte d'une large bride à trois piliers, celui qui se trouve le plus en arrière servant aussi de pivot à la gâchette qui dispose de son propre ressort de rappel vissé dans la plaque, au-dessus du corps de gâchette. Au bas de la noix, les deux crans de demi-armé et d'armé complet sont nettement marqués. On notera la présence d'un fly, le petit séparateur à lame losangique, permettant de supprimer tout risque de voir le chien se bloquer au cran de demi-armé lors de son abattu. À l'extérieur, le chien à large corps plat présente un dé

assez profond. À l'abattu, le haut du cône de la cheminée vient se loger exactement au centre du dé : une garantie supplémentaire de qualité des percussions. Autre bonne surprise, le Charles Moore bénéficie d'une détente à stecher réglable semblable à celle que Pedersoli monte sur ses modèles les plus prestigieux.

De façon très classique, la détente peut être utilisée sans avoir recours à ce dispositif. La pression à exercer est alors proche de 2 kg. En poussant la queue de détente vers l'avant, jusqu'à sentir un léger clic d'accrochage, le tireur engage le stecher. Quelques grammes de pression suffiront alors pour assurer l'abattu du chien. Une petite vis à tête cylindrique autorise un réglage très fin du stecher. Au risque de radoter, et en vieux maniaque de la sécurité, je tiens à insister sur la prudence dont il faut faire preuve lors des manipulations d'armes disposant d'un stecher. Si la vis de réglage est trop serrée, la tension du stecher sera excessive et le coup peut littéralement partir tout seul...



Le montage du pontet ovale est parfait.

LES ESSAIS

Après avoir entièrement démonté l'arme qui m'a été prêtée en vue d'une inspection minutieuse, je serais bien incapable de lui trouver un quelconque défaut tant sa construction est saine avec des ajustages très soignés et précis. La large poignée banane offre une prise en main confortable et l'index tombe naturellement sur la queue de détente. Le pistolet est un peu chargé à l'avant mais, globalement, son équilibre est plutôt bon. Son poids d'environ 1 100 g à vide est tout à fait raisonnable



La clavette traversant la bride sous le canon assure un montage solide, exempt de jeu. Les écussons sont encastrés avec une belle précision. Un peu en avant, on voit la goupille fixant le guide baguette.



Grâce à sa poignée banane bien dimensionnée et à son bon équilibre, le Charles Moore est très agréable à chausser.

et certainement pas pénalisant. La qualité de visée est parfaite et le propriétaire de l'arme m'a certifié ne jamais avoir eu à intervenir autrement que pour un réglage très fin en dérive. Ceci revient à dire qu'avec les organes de visée d'origine et un chargement approprié, le pistolet placera bien ses impacts dans le plan vertical. Le fonctionnement de la platine est excellent : doux, fluide et bien progressif. Il est vrai que l'arme est rodée depuis longtemps, mais je suis convaincu que le bras de levier à l'avant de la noix y est pour beaucoup ! Pour nos essais sur appui à 25 m, j'ai opté pour la formule recommandée

par le fabricant : balles rondes coulées en plomb de calibre .445" enveloppées dans un calepin en coton de 28 mm de diamètre, simplement humidifié à la salive. Pas de bourre entre balle et poudre. La charge a été fixée à 0,7 g de PN Suisse N°2. Visée dans le 6 à 6 heures. Sur l'ensemble des séries tirées, le pistolet n'est jamais sorti du 9. À bras franc, en conditions de match, le pistolet reste très plaisant à tirer et ne sollicite pas trop le poignet. Son équilibre acceptable et son poids modéré autorisent une prise de visée soignée et la réalisation de groupements ne sortant pas du 8,

une fois que l'on s'est familiarisé avec l'arme. Sa visée est propre et l'absence de réglage fin en site ne constitue pas un réel problème.

Tout au long de ces essais, je n'ai pas rencontré le moindre problème, pas le plus infime dysfonctionnement. Le pistolet est d'une fiabilité totale. Sa platine et sa détente n'ont rien à envier à celles que l'on retrouve sur des pistolets bien plus onéreux. La même observation vaut pour son canon. Commercialisé en France à un prix oscillant entre 800 et 900 €, le Charles Moore de Pedersoli coûte environ 200 € de moins qu'un modèle Le Page à percussion issu des mêmes ateliers. La différence de prix n'est donc pas négligeable ! Pour ma part, j'ai été séduit par l'apparence générale de cette belle arme, par sa qualité de fabrication et par son fonctionnement, digne de ce que l'on peut attendre d'un vrai pistolet de tir, parfaitement apte à affronter des concurrents bien plus onéreux ! ☺



L'arme réglée et rodée que j'ai essayée produit régulièrement des groupements serrés.



Bon équilibre
Rapport qualité/prix
Idéal pour débuter la compétition



Visée non réglable
Réglage du stecher sensible